

1)

Examen Analyse roman XIXe siècle  
Session ordinaire (automne 2020- 2021)  
Groupes 1 & 2

1. Rédigez un plan de commentaire composé à partir du passage
2. Rédigez l'introduction et la conclusion de votre commentaire composé (respectez le plan que vous avez choisi)

« – Ta pauvre femme... sanglota la courtière, je crois que tout est bien fini. Tu as entendu le médecin ?

Saccard se contenta de baisser lugubrement la tête.

– C'était une bonne personne, continua l'autre, parlant comme si Angèle fût déjà morte. Tu pourras trouver des femmes plus riches, plus habituées au monde ; mais tu ne trouveras jamais un pareil cœur. Et comme elle s'arrêtait, s'essuyant les yeux, semblant chercher une transition :

– Tu as quelque chose à me dire ? demanda nettement Saccard.

– Oui, je me suis occupée de toi, pour la chose que tu sais, et je crois avoir découvert... Mais, dans un pareil moment... Vois-tu, j'ai le cœur brisé.

Elle s'essuya encore les yeux. Saccard la laissa faire tranquillement, sans dire un mot. Alors elle se décida.

– C'est une jeune fille qu'on voudrait marier tout de suite, dit-elle. La chère enfant a eu un malheur. Il y a une tante qui ferait un sacrifice...

Elle s'interrompait, elle geignait toujours, pleurant ses phrases, comme si elle eût continué à plaindre la pauvre Angèle. C'était une façon d'impatienter son frère et de le pousser à la questionner, pour ne pas avoir toute la responsabilité de l'offre qu'elle venait lui faire. L'employé fut pris en effet d'une sourde irritation.

– Voyons, achève ! dit-il. Pourquoi veut-on marier cette jeune fille ?

– Elle sortait de pension, reprit la courtière d'une voix dolente, un homme l'a perdue, à la campagne, chez les parents d'une de ses amies. Le père vient de s'apercevoir de la faute. Il voulait la tuer. La tante, pour sauver la chère enfant, s'est faite complice, et à elles deux, elles ont conté une histoire au père, elles lui ont dit que le coupable était un honnête garçon qui ne demandait qu'à réparer son égarement d'une heure.

– Alors, dit Saccard d'un ton surpris et comme fâché, l'homme de la campagne va épouser la jeune fille ?

– Non, il ne peut pas, il est marié.

Il y eut un silence. Le râle d'Angèle sonnait plus douloureusement dans l'air frissonnant [...]. Saccard se mit à poser des questions brèves :

– Quel âge a la jeune fille ?

– Dix-neuf ans.

– La grossesse date ?

– De trois mois. Il y aura sans doute une fausse couche.

– Et la famille est riche et honorable ?

[...] »

Emile Zola, *La Curée*, 1871 [1<sup>e</sup> édition]